

Comment faire décoller la com' ?

LS en sont là : à chercher une agence de com'. Jacques Auxiette, président PS du conseil régional des Pays de la Loire, qui par l'entremise du syndicat mixte aéroportuaire pilote le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, a fait passer voilà quinze jours deux très dis-trayants appels d'offres : il cherche d'urgence des pros pour faire du lobbying en fa-veur de l'aéroport. Le premier sera « en direction des réseaux sociaux », et coûtera entre 50 000 et 120 000 euros. Le second sera « tourné vers les relations presse », et ne devra pas dépasser 70 000 euros. Soit près de 200 000 euros pour convaincre les scép-tiques, et les journalistes, de la nécessité de cet aéroport !

Celui-ci bénéficie pourtant déjà de fameux communicants : le président de la République, qui a dit que cet aéroport était démocratique, le Premier ministre, qui a dit qu'il ne reculerait jamais, le ministre de l'Intérieur Valls, qui a dit qu'il ne laisserait pas le « kyste » des opposants s'installer, 500 grenades en permanence sur place, qui ne disent rien mais qui assurent une com' d'enfer à coups de Flash-Ball et de « grenades de désencercle-

ment », une association toute neuve de défenseurs du projet, l'Acipran, dont le président a résumé ainsi l'utilité de l'aéroport : « En Europe, à l'ouest, on est soit le cul-de-sac, soit la porte d'entrée de l'Europe. On a envie d'être la porte d'entrée de l'Europe. »

Il y a aussi le patron de Vinci, qui se dit convaincu que le projet se fera, et dont le groupe vient de remporter la privatisation des aéroports portugais. Il y a les tribunaux qui autorisent les Robocop à casser toutes les cabanes des opposants et arrosent ces derniers de lourdes peines de prison (6 mois ferme le 20 décembre ! deux mois ferme la veille ! 5 mois ferme le 28 novembre !). Il y a, enfin, la fameuse « commission de dialogue » qui a prudemment commencé ses consultations, mais dont la porte-parole du gouvernement nous a expliqué par avance que sa mission se limitait à un travail d'explication de pure forme, et donc de rajouter dans la com' ?

Parce que, en face, à la poignée de paysans sont venus se joindre des centaines d'opposants, et qu'ensemble ils inventent sur place une contes-tation aussi originale que



déterminée et joyeuse (un grand festival est prévu ce week-end). Parce qu'il y a plus de 180 comités de soutien qui ont éclo-sés en quelques mois dans toute la France. Parce qu'il y a Green-peace qui commence à s'y mettre, et a récemment déployé une banderole sur la pyramide du Louvre. Il y a trois associa-tions fort actives sur le terrain et sur le Net, l'Acipa, la ZAD (Zone à défendre) et le Cédpa, lequel collectif regroupe un mil-lier d'élus locaux (ce qui prouve que les contestataires ne sont pas uniquement des hurluber-lus à gueule de « kyste »). Il y a aussi tous ceux pour qui ce Grand Projet Inutile est la mère de tous les Grands Projets In-utiles, qui se battent contre les lignes de TGV Lyon-Turin ou

Limoges-Poitiers (2,7 milliards pour gagner dix minutes), le méga-centre commercial Eu-ropa City dans le Val-d'Oise, la voie de « grand contournement ouest » de Strasbourg, etc. Il y a même Cohn-Bendit, ex-révo-lutionnaire depuis longtemps rangé des bagnoles, qui constate que le gouvernement fait des compromis avec tout le monde (et c'est vrai que la liste est longue, Mittal, les brasseurs op-posés à la taxe sur la bière, la règle d'or, la TVA, le traité bud-gétaire européen, les opposants au vote des étrangers, les « pi-geons », tout le monde sauf les écologistes).

Enfin, on comprend qu'ils cherchent activement une bonne agence de com'...

Jean-Luc Porquet